

A PROPOS DE L' "ITE, MISSA EST"

DANS la *Revue ecclésiastique* du 15 octobre dernier, monsieur J. S. traite avec beaucoup de clarté et de précision la question du chant du *Gloria* et de l'*Ite, Missa est*, à la messe du Saint Sacrement, et je crois qu'il faut admettre ses conclusions quant à ce qui regarde les tons réguliers. Cependant il me semble que le savant liturgiste confond trop facilement les tons réguliers et le ton dit *In festis Solemnibus*. Ce ton solennel, le Missel romain l'indique clairement, est employé dans les solennités, quelle que soit la classe de ces solennités. L'Eglise détermine le degré de solennité qu'il faut donner aux différentes fêtes; mais si beaucoup de fêtes ont le même degré de solennité dans l'Eglise universelle, il en est d'autres dont le degré de solennité varie d'un pays, d'une province, d'un diocèse, d'une ville même, d'une église à l'autre.

Les tons réguliers, sur lesquels il faut chanter l'*Ite, Missa est*, sont tous les tons, autres que celui dit *In festis Solemnibus*, indiqués au Missel romain, et ces différents tons réguliers répondent à tous les besoins. Le ton *In festis duplicibus* peut et doit servir à toutes les fêtes du rite double, qu'elles soient du rite double de première classe ou de seconde classe ou du rite double majeur ou mineur. Monsieur J. S. a parfaitement expliqué dans quelles circonstances il faut se servir du ton *Beatae Mariæ*. Les autres tons réguliers n'offrent aucun embarras, surtout lorsque l'on sait que le ton *In feriis*,